

ADAM

FABLE THÉÂTRALE

à partir de 8 ans

Durée / 1h



A close-up photograph of two women wearing white raincoats and hats. The woman on the left has dark hair, a nose ring, and black lipstick. The woman on the right has dark hair and black lipstick. They are both looking directly at the camera with serious expressions. The background is a plain, light-colored wall.

SYNOPSIS

Un jour, la radio raconte une histoire, celle de Jengo et de Slava qui décident de quitter l'hémisphère nord pour rejoindre les terres d'Agate. La neige a gelé toutes les infrastructures de leur pays à « Soupranyia » plus rien ne pousse, le ciel est blanc tout le temps, un décret leur interdit de jouer.

Après un turbulent road trip et une frontière brûlée, Jengo et Slava arrivent à destination. Ils découvrent un ciel bleu, l'abondance d'une terre fertile où la pâquerette pousse sur les champs de bataille en temps de guerre. Au croisement d'une ruelle ils font la rencontre d'un bouffon, Monsieur T. Ce dernier les invite à vivre heureux sous son chapiteau. Ensemble ils créent « La Parade d'Ulysse », avec leur spectacle ils défilent dans la rue mais quelque chose les interpelle : il n'y a pas de passants.

NOTE D'INTENTION

Le 6 juin 2016 exactement, la radio raconte : « le monde est aux Portes de la chapelle »

Le 6 juin exactement j'écoute la radio : « le monde est aux Portes de la chapelle les associations se mobilisent pour répondre à cette crise humanitaire ». En provenance d'Afghanistan, du Soudan, du Tchad, d'Ethiopie...ils sont des milliers à « brûler » les frontières pour demander l'asile en France. Quand je ne fais pas du théâtre, je suis éducatrice spécialisée, mes missions : l'ouverture de centre d'hébergement d'urgence pour personnes sans-abris en Seine-Saint-Denis. Les dinosaures parlent du plus beau métier au monde. C'est vrai, c'est un exercice qui me donne la sensation d'être à une fenêtre extraordinaire de la vie, dans l'ancre de ses balancements et de ses hurlements. Le 7 juin 2016, la préfecture de Paris organise le démantèlement de campements sauvages à en Ile-de-France. L'association pour laquelle je travaille, La Cité Myriam à Montreuil, ouvre un C.H.U.M. (centre d'hébergement d'urgence pour migrants) à Bobigny, un château fait de cartons, monté en un temps record. C'est là que je rencontre Adam. Des territoires s'ouvrent, de nouvelles langues résonnent et puis il y a les histoires de chacun. Être bien né, mal né sur la bonne terre, en bon endroit, au bon moment...Des personnes risquent leur vie pour espérer un jour vivre dans des conditions plus dignes ou dites « normales ». Pourtant en faisant le choix de ce départ, certains, certaines se perdront.

« J'ai d'incendies sur la peau, sur mes hanches il y a deux trous »

Adam. Il est soudanais, il a 27 ans, en France depuis 9 mois. Sa demande d'asile reçoit la Palme d'Or de l'O.F.P.R. A : « La Protection Internationale », la promesse d'un titre de séjour de 10 ans. Quand tout semble aller mieux, Adam, lui, va mal. Il a des sueurs froides la nuit, n'arrive plus à dormir, sent que son cœur bat fort trop fort, il veut être soigné.

Les médecins ne voient rien d'inquiétant. Dans sa tête pourtant ça tape tous les jours et de plus en plus, il parle « d'une douleur psychologique au cœur ». J'interprète un stress post traumatique lié probablement à ce qu'il a vécu au Soudan. Ces états se révèlent parfois lorsque les personnes ont terminé leurs démarches de demandes d'asile et qu'elles se retrouvent face à ce qui devient leur ennemi n°1 : le temps. Nous décidons d'aller aux urgences. Pour nous y rendre nous traversons un cimetière. C'est là entre les morts qu'Adam me révèle : il est amoureux d'une femme au soudan mais elle ne l'attendra pas, c'est un autre homme qu'elle épousera. Depuis Adam a décroché, il me dit en arabe « j'ai d'incendies sur la peau, sur mes hanches il y a deux trous ».

L'amour

Adam a tout traversé, la guerre, la mer, les frontières, les nuits glacées, il s'est adapté à une société étrangère, compris une langue cacophonique, il a résisté longtemps, mais aujourd'hui c'est la perte d'un amour qui lui fait perdre l'équilibre. Il me dit : « je veux être soigné ». Je souris. Dans le fond peu importe d'où l'on vient, que l'on naisse au Darfour ou à Paris, l'amour l'emporte, toujours, sur nos prises de décisions.

« Vous vous demandez où commence l'histoire, laissez-moi vous dire que tout commence dans un paquet de mouchoirs en papiers uniformes, l'autre jour une fourmi s'est éteinte sous mon poids, la malheureuse elle n'avait pas vu la mort frapper à sa porte »

Le vieillard, Adam,





DRAMATURGIE : DU REEL AU SURREEL

De cette expérience est née le projet d'écriture d'une pièce de théâtre « Adam », titre en hommage à l'histoire qui m'avait été confiée par ce jeune soudanais. A travers cette pièce, je conte le parcours de deux « exilés » Jengo et Slava sur une terre fertile « Agate ». On suit leur cheminement et leur quête du « jeu » pour enfin être heureux, dans un univers surréel car fantasmé et où les règles sont absurdes car incomprises. Dans ce monde nouveau, étranger, tout semble décalé. En brûlant les frontières, les deux personnages traversent l'espace-temps, où tout semble suspendu dans les airs, comme inaccessible. En terre d'Agate, ils font la rencontre de personnages déjantés, clownesques exprimant leurs émotions toujours de façon exacerbée, continuellement au bord du rire, de la peur, de l'effondrement, de la mort mais aussi de la vie. Finalement en confrontant leurs désirs et blessures mutuels, les personnages finissent par se confondre dans ce nouveau monde.

Un travail de plateau dans une ancienne usine de peausserie EIF

Cinq comédiens dont un pianiste compositeur. Après quelques péripéties locatives et autre crise sanitaire internationale, en septembre 2020, je rejoins le collectif Garde La Pêche Montreuil. Nous occupons l'ancienne usine EIF située dans le quartier des murs à pêches à Montreuil. Lieu de vie, de partage, de solidarité, nous avons créé un espace d'ouverture et d'accueil pour des associations de solidarités, sociales, culturelles, militantes et artistiques entre autres. C'est dans cet environnement que je fais la rencontre d'artistes frappées par toutes sortes de crises (logement, intermittence, confinement...) et qui ont été amenées comme moi à franchir les portes de cette usine, devenu un véritable lieu de refuge et de création. Au-delà des espaces pour vivre, sont créés et aménagés des ateliers pour travailler, répéter, jouer. Et c'est dans ce cadre extraordinaire et à l'occasion d'une journée portes ouvertes « EIFEST » en septembre 2021 que nous présentons le projet de pièce « Adam » en sortie de résidence. La pièce s'est montée avec les personnes résidentes à l'EIF, à noter que 4 d'entre elles sont issues d'une formation clown et mime, empreinte qui allait largement marquer et pousser l'univers de la pièce. Ainsi, la mise en scène n'a pas été pensée en amont du travail de répétition avec les comédiens, comédiennes, mais elle s'est faite sur le plateau. Au fil des jours, l'histoire se dessinait sur scène, s'orientait, trouvait son univers, sa sensibilité, sa musicalité et c'est ensemble que nous l'avons vu se développer, grandir et s'affirmer



THÉÂTRE DE L'ABSURDE

« Ce n'était pas hier mais demain, ce soir-là moi je chantai en claquette d'été une harmonie burlesque que jamais je n'aurai imaginé, si la ville panique dit qu'un dragon épuisé de souffler s'en est allé il avait trop de mal au cœur pour aimer une girafe alors il a préféré s'enfuir sous une couette, puis un jour il y a eu un rire, un rire sur des murs que j'incendiais »

Pénélope, Adam, acte 4.

C'est une histoire contée de façon un peu particulière, les mots sont juste à côté de...de ce qui doit être dit ? de l'émotion ? à côté de ce que chacun est disponible de ressentir, d'éprouver au moment où les mots sont prononcés. Les mots sont à l'envers des choses et pourtant on comprend, car c'est une image qui est décrite, une succession d'images suggérées et que chacun, chacune peut s'approprier. Est-ce que cela fait d'Adam, une fable théâtrale Absurde ? à dire vrai nous n'en savons rien, c'est peut-être une pièce sombre, étrange, où l'on s' embrouille continuellement pour finalement revenir au point de départ et se rappeler où commence l'histoire.





LA TROUPE

QUESTIONS POSÉES À LA TROUPE POUR QU'ELLE SE RACONTE

Quelle terre traverserais-tu pieds nus la nuit ?
Avec qui as-tu travaillé ?
Qu'est-ce que tu portes sur ta tête ?
Jolies laides expériences à vivre 1 fois 1000 fois ?
Seule dans une armoire fermée à clef à quoi tu penses ?
Une pièce de théâtre sur laquelle l'on marche la tête à l'envers, pour quoi faire ?
En ce moment tu fais quoi de tes heures creuses ?
En ce moment tu fais quoi de tes heures pleines ?
J'y pense as-tu réglé ta dernière facture Edf ?
Un poème en trois mots c'est possible ? alors... vas-y balance.
La dernière fois que tu as bu de l'eau c'était comment ?
Ton rêve le plus absurde que tu chuchoterai à l'oreille d'une cigogne ?

SOPHIE BELOTTE

artiste dramatique, costumière

Je marcherai pieds nus la nuit sur la cime des arbres et les toitures en passant par les câbles électrique
Je travaille avec des personnes impressionnantes qui me poussent plus loin
Je porte sur la tête mes nombreuses vie
Jolies laides expériences : perdre le contrôle
Seule dans une armoire fermée à clef je pense: Ou est cette foutu Clef ?
Une pièce de Théâtre où l'on Marche la tête à l'envers pour frémir de vivre
À mes heures creuses je cherche ailleurs
À mes heures pleines je récolte ce qui a été semé ici
Factures EDF ? J'excelle dans l'esquive...
Je ne Pleure pas, je me lave les yeux
La dernière fois que j'ai bu de l'eau il y avait du café dedans
Je voudrais avoir tes plumes pour vivre dehors toujours

JONATHAN CHARNAY-DEHOVE

artiste dramatique

Il traverserait pieds nus la nuit, la Lande cristalline où les immortels pleurent.
Il a travaillé avec ses failles, souvent
Il porte sur sa tête sa casquette hétéro-normée
Jolies laides expériences à vivre 1 fois 1000 fois : la solitude, l'ennuie et l'oublie
Dans une armoire fermée à clef il pense à l'immensité infinie de l'obscurité
Pour survivre, il va voir une pièce de théâtre sur laquelle l'on marche la tête à l'envers
Il rallonge ses heures creuses et vide ses heures pleines
Il ne règle jamais sa dernière facture Edf
Il a écrit comme poème en trois mots : Je ne crains ni la mort ni l'amour
La dernière fois que tu as bu de l'eau c'était de la sueur
Le rêve le plus absurde qu'il chuchoterait à l'oreille d'une cigogne : J'ai rêvé que je vivais

NADIA CHÉRIF

auteure, metteuse en scène

Elle traverserait pieds nus la nuit une terre où il serait impossible de toucher terre
Elle a travaillé avec Momo, Doudou, Sousou, Coco, ...et son oreiller.
Elle porte sur sa tête ses boucles
Jolies laides expériences à vivre 1 fois 1000 fois : marcher sous la pluie
Dans une armoire fermée à clef elle pense à un carré de chocolat noir
Elle aime sentir que l'on aime à ne rien comprendre du monde qui nous entoure
Pendant ses heures creuses, elle nage, mange du foie de morue, inspire et expire
Pendant ses heures pleines elle allume en cachette les gyrophares, étudie la dramaturgie d'Hulk, se prend pour un castor, invente des histoires où elle meurt d'héroïsme dans des bras assassinés
Le rêve le plus absurde qu'elle chuchoterait à l'oreille d'une cigogne : ne plus savoir compter

LEILA CHIK

clown, plasticienne

Une terre où je n'aurais pas que les pieds nus
J'ai beaucoup travaillé avec mon chapeau
Je porte plein de poils
Jolies laides expériences à vivre 1 fois 1000 fois ?
Naître
Une pièce de théâtre sur laquelle l'on marche la tête à l'envers pour pendre son pied
Je remplie jusqu'à ce que la cuillère tombe m pleines et dégonfle ses heures creuses comme des baudruches
Poème en trois mots : Peau - aime - cible
Ton rêve le plus absurde que tu chuchoterai à l'oreille d'une cigogne ?
Un enfant avec des bottes en plastiques marche sur un chemin. Il se met à pleuvoir. Il se sent lourd. Ses bottes sont pleines d'eau

ERIKA WEBE

clown, mime, acrobate

Pieds nus elle traverse un océan de sable, vide et plein, sous un ciel étoilé, face à un vide plein d'espoir.
Elle travaille avec des gens de beaucoup de terres différentes, des couleurs et langues étrangères, où en les découvrant elle se découvre. Des gens qui dédient leur vie à ce qui leur donne du sens : l'écriture, la danse, le cirque, le clown, le rire, la tragédie, le mime corporel, le théâtre, l'anthropologie, le théâtre physique, des constructeurs de masques, des masques, la comedia dell'arte, la respiration, le souffle, la musique, l'oralité et le silence.
Jolies laides expériences à vivre 1 fois 1000 fois ?
La scène, le vide de la création où tout devient possible, et le partage de cette complicité dans des dimensions surréalistes.
Seule dans une armoire fermée à clef à quoi tu penses ?
A la vie, à ce qui le donne du sens pour moi, pourquoi vaudrait-il la peine d'essayer de sortir de cette armoire ?
A la mort et à pourquoi pas encore la suivre.
C'est comme ça qu'elle s'amuse dans la vie, une vie tête à l'envers. La tête, porté par le cou, elle est lourde, en l'inversant on inverse le tout et on y trouve des nouvelles perspectives, nuances, sens.
En ce moment elle écoute du piano la nuit j'écris, je regarde le ciel, je suis dans le mouvement, je me regarde. J'écris des scènes en cherchant la simplicité où je vis à l'intérieur.
Un poème en trois mots Querer, creer, crear . [Vouloir, croire, créer]
Elle boit de l'eau chaude, dans un maté

DISTRIBUTION

TEXTE ET MISE EN SCÈNE

NADIA CHÉRIF

AVEC

SOPHIE BELOTTE

JONATHAN CHARNAÏ-DEHOVE

LEILA CHIK

ERIKA WEBE

COSTUMES

SOPHIE BELOTTE

CRÉATION MUSICALE

FILIPPO FABBRI

RÉGISSEUR GENERAL

FRANCIS RIGAL

CRÉATION GRAPHIQUE

LEILA CHIK

ILLUSTRATION

LANA BOUZIRI

TECHNIQUE

Plateau frontal 120° /

Conditions minimum : largeur 8m / profondeur 8m / hauteur sous perche 3m

CRÉATION COMPAGNIE ESPUMA

Contact 06 37 07 15 17

compagnie.espuma@gmail.com

